Monsieur, N° 130

J'ai l'honneur de vous adresser, ainsi que je l'ai promis, une petite quantité des Dragées de M. Keyser. Il y en a de deux Sortes, et suffisament, a ce que je crois, pour faire l'analise de ce Remede.

Il est facheux pour le Public, Monsieur, qu'on ait surpris la Religion de ceux qui reunissent toute l'autorité. J'ai demontré, de la maniere la plus forte, l'insuffisance de ce Remede; et sans faire un pas pour en chercher d'autres preuves, il ne m'en vient que trop souvent qui la confirment de plus en plus. En voici deux Exemples recens.

Un jeune homme avoit pris environ 500 Dragées pour etre delivré de deux Exostoses, dont l'une etoit placée a l'un de ses poignets;

ARC 38 n° 70

et l'autre a la partie anterieure et superieure du tibia; — exostoses evidemment Venerienne, puisqu'elles etoient survenues a la suite d'un chancre, et d'une Gonorrhée, dont la guerison n'avoit eté que palliative; mais les Dragées loin d'avoir fait disparoitre ces exostoses n'ont fait qu'en augmenter considerablement le volume, et d'insensibles qu'elles etoient elles ont acquis tant de sensibilité qu'on ne peut les toucher qu'en causant au sujet de vives douleurs. De plus la poitrine du Malade est fort affectée par l'usage de ce Remede; il a même craché le sang et ce crachement n'a cedé qu'a l'usage des Remedes generaux. Jugés, Monsieur, si dans cet etat on peut attaquer la cause Venerienne, qu'au prealable les accidens causés par les Dragées ne soient dissipés; c'est a quoi l'on parviendra difficilement, parce qu'a l'inspection des crachats, dont l'expectoration est penible, il paroit que les poulmons sont alterés.

Le nommé françois, soldat aux Gardes françoises, Compagnie de M. Duchauset, a pris infructueusement, pendant 40 jours — de ces mêmes Dragées, pour deux bubons qui occupent les deux — Aînes; celui du coté gauche est prest a s'ouvrir; l'autre forme —

une tumeur indolente et vacillante, qui tient de la nature d'une loupe. C'est dans cet etat qu'on la fait sortir de l'hopital des Gardes en l'assurant qu'il etoit gueri. Vous pourriés, Monsieur, verifier le fait en voyant ce soldat, qui va demain a Versailles, pour relever la Garde du Roi, ou il doit passer huit jours. Le même nous a declaré que beaucoup de ses camerades etoient sortis de l'hopital du Sr Keyser, sans avoir eté mieux gueris qu'il ne l'est.

J'ai l'honneur d'etre avec respect,

Monsieur,

Votre tres humble et tres obeiss.t serviteur Mison

Paris le 19 janvier 1765

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE